

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV
de la région
Occitanie



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE

Rouille brune : Phase explosive en cours sur blé tendre : lorsque l'inoculum est présent, le risque est fort, surveillez attentivement les variétés sensibles semées après décembre. Pas de présence en blé dur,

Fusariose des épis : risque faible à ce jour pour les semis tardifs en floraison actuellement. Des symptômes sont régulièrement observés sur les semis précoces,

Piétin verse et Piétin échaudage : des symptômes sont observés,

Pucerons des épis, Criocères et Mineuses : Risque faible à ce jour.

COLZA

Pucerons cendrés : Fin de la période de risque.

Oïdium : Fin de la période de risque.

POIS CHICHE

Héliothis : Début floraison, risque faible à ce jour.

Ascochytose : risque faible à ce jour.

POIS PROTEAGINEUX

Ascochytose : Fin de la période de risque.

Pucerons verts : Fin de la période de risque.

FEVEROLE D'HIVER

Botrytis : Fin de la période de risque.

Rouille : Fin de la période de risque. Attention dans les parcelles tardives.

TOURNESOL

Limaces : Risque moyen pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 2 paires de feuilles. Maintenir la surveillance.

Oiseaux et petits gibiers : Protéger vos parcelles et déclarer les dégâts.

Résistances aux produits de protection des plantes :

En cas de suspicions de résistances concernant le tournesol sauvage ou l'ambrosie, contactez-nous (analyses gratuites en laboratoire possibles).

MAÏS

Sésamie : Pic de vol atteint pour l'ensemble de la région. Stade « baladeur » de fin mai à début juin des secteurs les plus chauds aux secteurs les plus froids du territoire.

Pyrale : Pic de vol précoce, prévu du 03 juin au 08 juin des secteurs les plus chauds aux secteurs les plus froids du territoire.

Vers gris : Quelques dégâts ponctuels. Surveillez fréquemment les parcelles, en particulier les bordures.

Cicadelles : Activité très marquée. Conditions très favorables.

Oiseaux : Dégâts observés. Surveillez les derniers semis.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

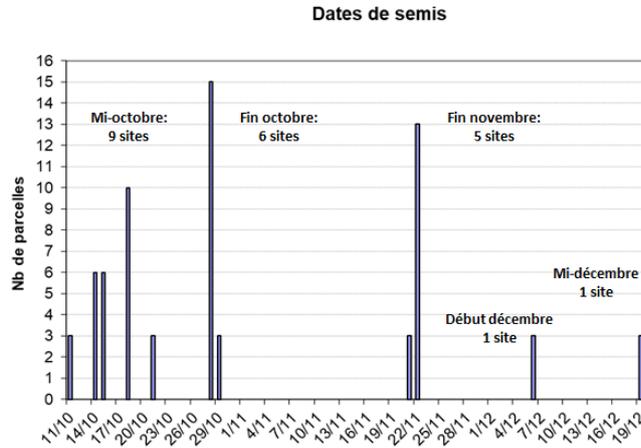


Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier
de l'Office français de la
Biodiversité

CEREALES A PAILLE

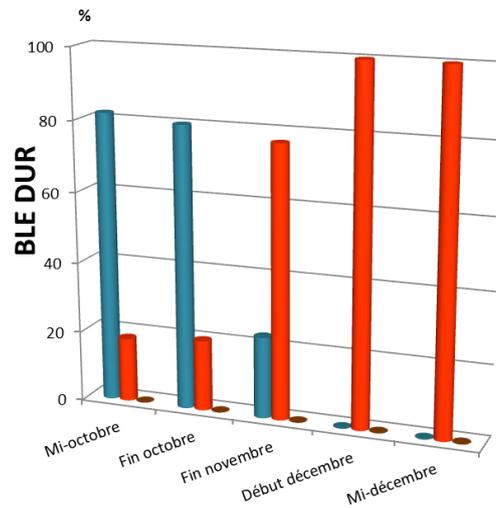
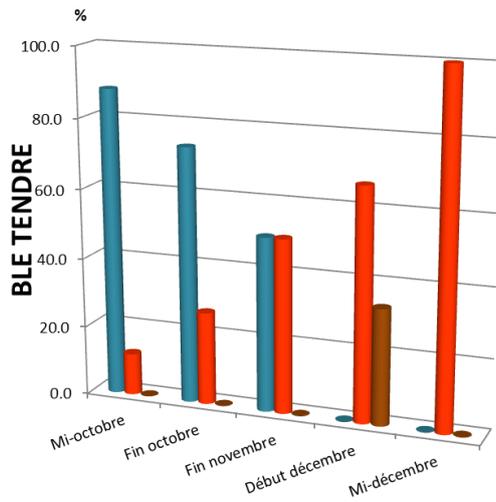
• Stades phénologiques et état des cultures

Les dates de semis de nos isorisques sont réparties sur 4 périodes.



Les graphiques ci-après présentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Chaque histogramme représente un stade végétatif et indique le pourcentage de parcelles l'ayant atteint à ce jour.

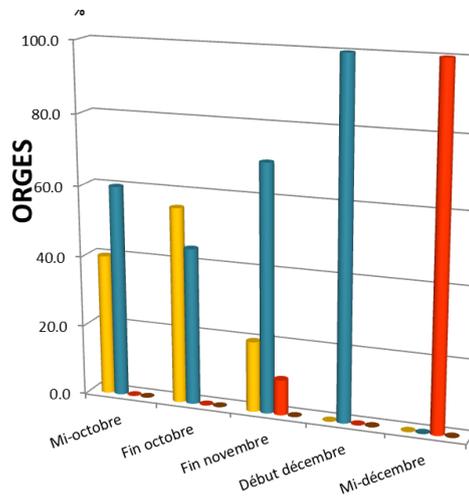
Pour rappel, un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.



Dates de semis des isorisques

Dates de semis des isorisques

■ Maturité
■ Grain pateux
■ Grain laiteux
■ Floraison



Dates de semis des isorisques

Les graphes ci-dessous présentent les différentes maladies présentes sur chaque isorisque par espèce.

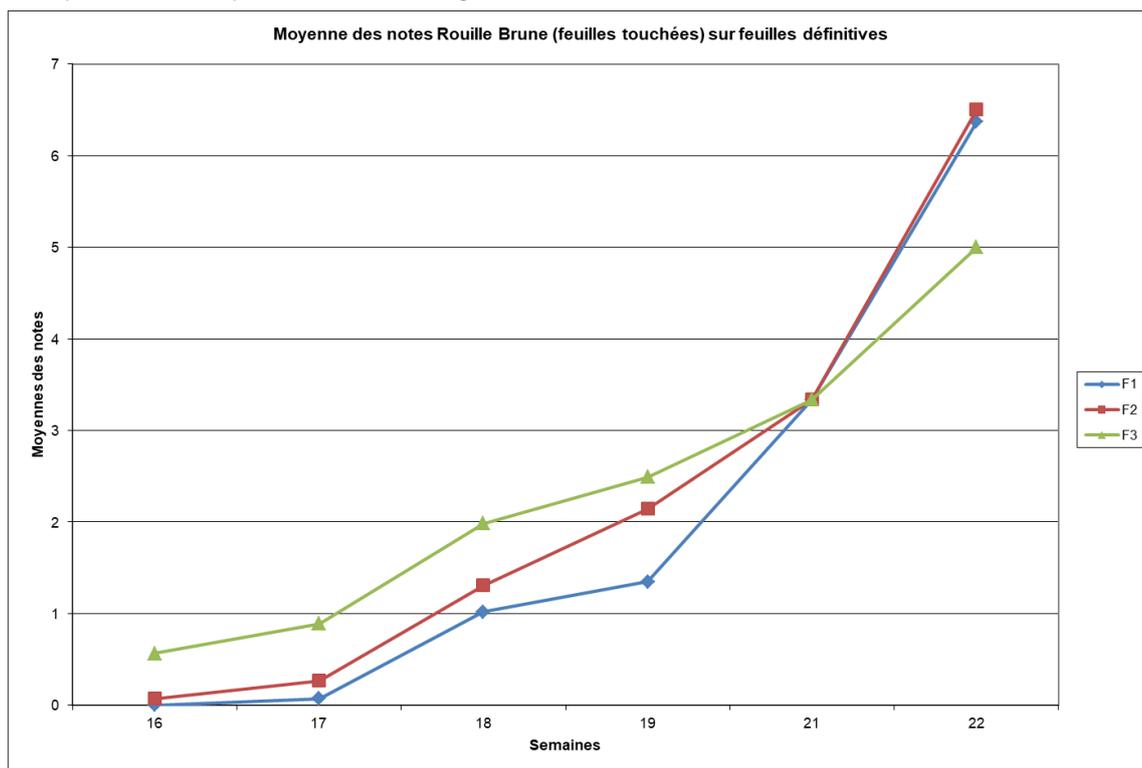
11150	Bram
31370	Berat
31410	Montaut
31810	Venerque
32190	Marambat
32300	Labejan
32600	Auradé
81120	Lombers
81500	Lavour
82500	Maubec

• Rouille brune

La rouille brune a explosé sur variété sensible de blé tendre lorsqu'elle était présente.

Il y a seulement des symptômes de rouille brune sur blé dur sur l'isorisque de Bram (11).

Le graphique ci-dessous présente l'évolution des symptômes de rouille brune sur les feuilles définitives sur blé tendre entre la semaine 16 et la semaine 22 pour tous les isorisques. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Période de risque : A partir de 2 nœuds jusqu'à grain pâteux

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : Lorsque l'inoculum est présent, la maladie est explosive car les conditions climatiques sont toujours propices. Les variétés sensibles de blé tendre semées en décembre et janvier doivent être attentivement surveillées. Les blés tendres sortent de la période de risque à partir du stade grain pâteux.

• Rouille jaune

Dans la région, ponctuellement et sur variétés sensibles de blé tendre, blé dur et triticale, des foyers de rouille jaune sont régulièrement signalés. Les signalements concernent toute la région Occitanie.



Photos : Symptômes de Rouille jaune sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : L'inoculum est présent ponctuellement. Une surveillance très attentive des variétés sensibles doit être assurée, notamment pour les semis les plus tardifs.

- **Piétin verse et Piétin échaudage**

Du Piétin échaudage est observé sur deux isorisques (Aude et Haute Garonne).

Des symptômes de piétin échaudage (ronds d'épis blancs) commencent à être visibles sur blé tendre, notamment dans le Gers, la Haute-Garonne et le Tarn-et-Garonne.

De nombreuses parcelles présentent des symptômes de piétin verse (épis blanc ponctuels, tige nécrosée) dans le Tarn-et-Garonne, le Gers et le Tarn. Les semis précoces et les précédents colzas sont les plus concernés.

- **Fusariose des épis : *Fusarium graminearum* et *Microdochium spp.***

Les blés semés en janvier sont au stade floraison. Les conditions climatiques sèches à venir ne sont pas favorables au développement des fusarioses sur épis.

Les pluviométries importantes de mi-avril à début mai ont localement favorisé la présence de fusariose des épis. Le délai d'apparition des symptômes de la contamination est de 3 semaines.

Les isorisques présentent des symptômes de façon ponctuelle, sur deux ou trois épillets par épi, sur un pourcentage allant de 5 à 80% d'épis touchés. La fréquence et l'intensité des attaques varient suivant l'espèce, la date de semis et la variété considérée. Sur nos sites, l'espèce la plus touchée est le blé dur puis le blé tendre et l'orge.



Photos : Symptômes de Fusariose sur épis de blé tendre (source : JY Maufrais – Arvalis)

Des symptômes de *Microdochium spp* sur feuilles sont également observés, notamment en parcelles. Deux sites sur les neuf notés présentent des attaques sur feuilles de blé dur, essentiellement sur Anvergur et Casteldoux. Attention, la présence de *Microdochium* sur feuilles n'implique pas systématiquement sa présence sur épis.

Période de risque : Floraison +/- 7 jours

Évaluation du risque : La période de risque est dépassée dans la majorité des parcelles car les contaminations se déroulent pendant la floraison. Ces contaminations ont eu lieu dans de nombreux cas du fait de conditions climatiques favorables. Les symptômes apparaissent depuis quelques jours sur les parcelles.

Le risque actuel pour les blés semés tardivement est faible.

- **Pucerons sur épis : *Sitobion avenae***

Trois sites (Gers, Haute-Garonne et Tarn) présentent environ de 10 à 30% d'épis de blé tendre et de blé dur avec une colonie de pucerons.

A partir de l'épiaison, les pucerons sur épis peuvent occasionner des dégâts (impact sur le remplissage des grains) lorsque leur population est importante.

En règle générale, on constate également la présence de faune auxiliaire (larves de syrphes et de coccinelles) qui sont les prédateurs majoritaires des pucerons.

Période de risque : D'épiaison à grain laiteux.

Seuil indicatif de risque : Plus de 1 épi sur 2 colonisés.

Évaluation du risque : Le risque est faible actuellement. Un comptage sur chaque parcelle est à réaliser pour évaluer la colonisation des épis et apprécier l'installation de la faune auxiliaire.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires.

- **Stades phénologiques et état des cultures**

Une grande partie du réseau est maintenant au stade G5, grains colorés. L'atteinte de ce stade signe la fin du BSV colza pour la campagne 2019-2020 !

- **Charançon des siliques**

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

- **Pucerons cendrés**

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- *de courant montaison à mi-floraison :* quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- *à partir de mi-floraison :* 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈ 10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Fin de la période de risque.

- **Oïdium**

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque

- **Alternaria**

A noter l'observation la présence d'alternaria sur siliques en cette fin de cycle dans plusieurs parcelles hors réseau. Les retours à notre connaissance concernent la Haute-Garonne et le Gers.

POIS CHICHE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant le pois chiche sur l'Ouest Occitanie (ex-région Midi-Pyrénées + Ouest Audois) est mis en œuvre pour la campagne 2020. Ce bulletin sera essentiellement centré sur le suivi du ravageur Héliothis. Le réseau se compose de 19 parcelles. Au cours des sept derniers jours, **7 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

- **Stades phénologiques et état des cultures**

Cette semaine, les stades sont compris entre début floraison et pleine floraison. Les conditions climatiques sont propices à la croissance des plantes. De nombreuses parcelles ont été pénalisées par des levées hétérogènes à la suite des conditions sèches.

- **Héliothis ou noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*)**

Le suivi de ce ravageur est réalisé avec des pièges en végétation qui permettent de détecter la présence de papillons et suivre les vols. Pour 2020, 19 pièges sont déployés sur le territoire.



Chenilles d'*H. armigera*
dans gousses de pois
chiche - Photo Terres
Inovia

Papillon d'*H. armigera* -
Ph Papillon d'*H. armigera*
- Photo FREDON
Aquitaine

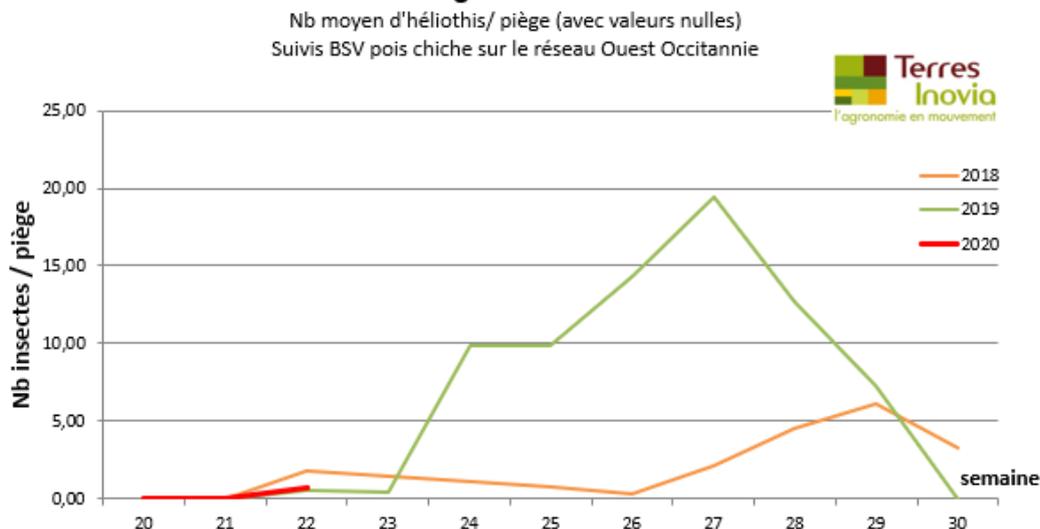


Le vol a débuté dans le Sud-Est. Dans le Sud-Ouest, les tous premiers piégeages sont observés et les parcelles entrent en floraison. Il reste encore des pièges à mettre en place. En moyenne, on note moins de 1 papillon par piège (3 parcelles pièges dans le 32, 81, 82). Hors réseau, des piégeages plus importants sont mentionnées dans l'Aude. Les conditions climatiques sont propices au piégeage mais le début de la période de risque n'est pas atteint (apparition des premières gousses).

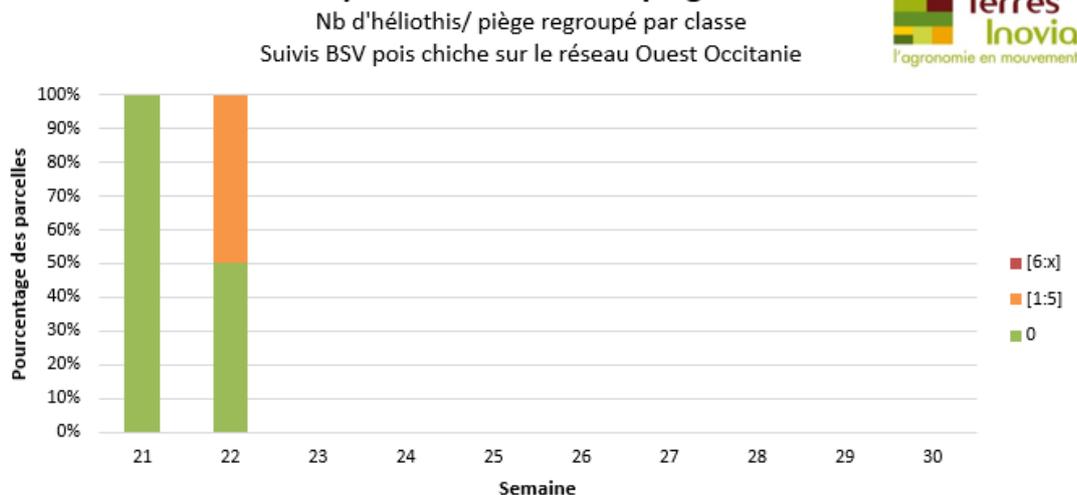
Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

Les parcelles n'ont pas atteint le début de la période de risque qui se situe lors de l'apparition des gousses.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation du ravageur Héliothis



Suivi hebdomadaire de la pression Héliothis par classe d'individu piégé



- **Ascochyte (*Ascochyta rabiei*)**

Les températures élevées des derniers jours ne sont plus favorables aux nouvelles contaminations. Attention toutefois dans les parcelles concernées par la maladie, il convient d'être très prudent.

La période d'observation habituelle de la maladie se situe autour de la floraison. Les symptômes de l'ascochyte sont reconnaissables grâce aux nécroses avec cercles concentriques de pycnides sur feuilles, tiges et gousses (voir photo ci-contre). La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences.

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour. Soyez attentif si apparition de nouveaux symptômes.



Symptômes d'ascochyte sur feuilles
(photo Terres Inovia)

Les conditions météorologiques ne sont plus propices à la maladie actuellement. De nombreuses parcelles ont également été protégées récemment. Surveillez vos parcelles, en observant feuilles et tiges.

Mesures prophylactiques :

La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences. L'utilisation de semences saines et la gestion des résidus de culture sont des mesures prophylactiques indispensables pour atténuer ou éviter la maladie. Pour être pleinement efficaces, ces actions doivent être mises en place à l'échelle du territoire.

- **Mineuses (*Liriomyza cicerina*)**

L'observation de symptômes sur feuilles est généralisée sur certains secteurs, plutôt en bas de tige.

Dans les cas les plus graves, la pression des larves et des pontes entraîne de nombreuses galeries qui provoquent une défoliation rapide des tiges touchées. A ce jour, la nuisibilité du ravageur est mal connue en France. Il est très rarement nécessaire de protéger la culture vis-à-vis de ce nuisible.

PROTEAGINEUX

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2020. Le réseau se compose de 10 parcelles :

- 3 parcelles de féverole d'hiver : Gers (2) et Tarn
- 3 parcelles de pois d'hiver : Aude, Haute-Garonne, Gers
- 5 parcelles de pois de printemps : Aude, Haute-Garonne (2), Gers, Tarn

- **Stades phénologiques et état des cultures**

Les parcelles du réseau profitent ces deux dernières semaines des conditions plus humides. Elle permet la présence de nombreux étages portant des gousses, notamment en pois protéagineux.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles du réseau ont été implantées entre le 04 décembre et le 08 janvier et sont maintenant au stade limite avortement (SLA)
- les pois d'hiver du réseau ont été semés le 04 décembre et sont maintenant au stade fin du stade limite avortement (FSLA).
- les pois de printemps du réseau ont été semés entre le 03 et le 08 janvier et sont maintenant entre la fin du stade limite avortement (FSLA) et la maturité physiologique.

POIS PROTEAGINEUX

- **Ascochytose**

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Evaluation du risque : Fin de la période de risque.

- **Pucerons verts (*Acyrtosiphon pisum*)**

Période de risque : de 12 feuilles à fin floraison

Seuil indicatif de risque : plus de 10 pucerons par plante (secouer les tiges au-dessus d'une feuille de papier, répéter 10 fois dans la parcelle) Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

Evaluation du risque : Fin de la période de risque.

- **Bactériose**

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Evaluation du risque : Fin de la période de risque.

FEVEROLE D'HIVER

- **Botrytis (*Botrytis fabae*) et Ascochytose (*Ascochyta fabae*)**

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Evaluation du risque : Fin de la période de risque.

- **Rouille (*Uromyces fabae*)**

Période de risque : de début floraison à fin floraison + 15 jours.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premières pustules de rouille.

Evaluation du risque : Fin de la période de risque. Attention dans les parcelles tardives.

- **Puceron noir de la fève (*Aphis fabae*)**

Période de risque : de début à fin floraison + 15 jours.

Seuil indicatif de risque : 10 % des tiges portent des « manchons » (colonies de pucerons d'au moins 1 cm). En dessous de ce seuil, la faune auxiliaire peut réguler les populations.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les fortes précipitations ont causé des dégâts en particulier sur les tournesols en phase d'émergence, nécessitant parfois des re-semis. Les chantiers de semis vont se terminer d'ici la fin de semaine.

Période de semis	Stade	Commentaires
Début avril	5-6 paires de feuilles (B10-B12)	Minorité de situations
Mi-avril	3-4 paires de feuilles (B6-B8)	5 à 25% des situations, selon les secteurs
Début mai	1-2 paires de feuilles (B2-B4)	Majorité des parcelles
Fin mai	Levée/Cotylédons	Derniers semis (environ 10%)

• Limaces

Les nombreuses parcelles atteignant le stade B4, 2 paires de feuilles, sortent de la période de risque. Des dégâts parfois très importants ont provoqué des re-semis, en particulier sur les parcelles en cours de levée pendant la phase de fortes intempéries.

Terres Inovia l'agronomie en mouvement	Risque limace simulé au 27 mai (modèle ACTA)		
	Classement 2020*	Année rang 1 (risque le + élevé)	Année rang 10 (risque le moins élevé)
Carcassonne (11)	Rang 2 sur 10	2018	2019
Toulouse (31)	Rang 3 sur 10	2001	2011
Agen (47)	Rang 4 sur 10	2001	2011
Montauban (82)	Rang 4 sur 10	2016	2011
Auch (32)	Rang 4 sur 10	2016	2011
Albi (81)	Rang 5 sur 10	2001	2011
Bordeaux (33)	Rang 5 sur 10	2014	2011
Mont de marsan (40)	Rang 5 sur 10	2001	2011
Pau (64)	Rang 6 sur 10	2014	2011
Périgueux (24)	Rang 6 sur 10	2001	2011
Tarbes (65)	Rang 6 sur 10	2014	2017
Villefranche de Rouergue (12)	Rang 6 sur 10	2001	2019

*Le rang 1 correspond à l'année la plus à risque sur les 10 dernières années.

Risque faible	Risque moyen	Risque élevé	Risque fort
---------------	--------------	--------------	-------------



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol (photo Terres Inovia)

Les données issues du modèle limaces de l'ACTA placent l'indice de risque à différents niveaux selon les sites retenus. Ce modèle se base sur les données climatiques par année pour établir un risque.

L'utilisation des résultats du modèle est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Évaluation du risque :

Contenu des conditions climatiques actuelles, le risque devient moyen pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 2 paires de feuilles (B4). Maintenir la surveillance jusqu'à ce stade.

Bien prendre en compte la présence de résidus en surface (de culture, couvert végétaux, salissement), la structure du sol ainsi que la profondeur de semis dans l'analyse du risque.

Méthodes alternatives : il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique, pour lutter contre ce ravageur (plus d'informations auprès de votre conseiller).

• Oiseaux et petits gibiers

Des cas d'attaques d'oiseaux et de gibiers à plumes sont toujours signalés sur l'ensemble du territoire. **Le phénomène semble en augmentation par rapport à l'année dernière.** Des resemis ont parfois dû être réalisés. Soyez vigilants.

La surveillance des parcelles et la mise en place d'effaroucheurs paraît être une solution efficace si l'on respecte quelques recommandations (plus d'infos sur terresinovia.fr/tournesol).

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

Déclarer les dégâts : LIEN vers TerresInovia.fr

Les effaroucheurs et autres méthodes alternatives : Lien vers TerresInovia.fr

Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia

*A gauche, les cotylédons sont touchés mais **la plante pourra poursuivre son développement***

A droite, l'apex est sectionné par conséquent la plante est détruite



• Taupins

Des dégâts de taupins ont été signalés notamment sur des parcelles du Gers et du Lot-et-Garonne.

• Mildiou

Suite aux conditions climatiques pluvieuses et de battance du sol le risque mildiou est accru, surveillez vos parcelles. Des premiers cas ont été signalés (Haute-Garonne et Tarn).

Le choix de la variété est essentiel pour lutter contre le mildiou. En cas de symptômes > 5 % sur des variétés annoncées RM8 ou RM9 contactez votre conseiller pour une analyse.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Les couples suivants sont exposés à un risque de résistance :

- Tournesol sauvage / Inhibiteur ALS
- Ambroisie / Inhibiteur ALS

Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ces bioagresseurs, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour analyse gratuite en laboratoire :

bsv.tisudouest@terresinovia.fr

Gestion des résistances :

- Diversifier les pratiques (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires)
- Utiliser une dose adaptée
- Associer les modes d'action lors d'une application (si possible)
- Diversifier des modes d'action dans le temps (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre)
- Diversifier les programmes de traitement dans l'espace (mosaïque spatiale)

Le site du réseau R4P recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Maïs

• Stades phénologiques et état des cultures

Semaine 21, plus de 95% des parcelles de maïs étaient implantées dans la région (Source Céré'Obs).

Avec les sommes de température accumulées actuellement, le maïs poursuit sa croissance rapidement. Les irrégularités de stade présentes dans de nombreuses parcelles sont moins visibles. Les parcelles les plus avancées dépassent le stade 10 feuilles. Le stade moyen observé est de 4-6 feuilles.

• • Sésamie - *Sesamia nonagrioides*

Avec la pyrale, la sésamie est le principal ravageur aérien du territoire.

Toujours des effectifs le plus souvent faibles de papillons piégés. Cependant des pieds de ponte sont signalés, ainsi que les premières chenilles L3 « baladeuses », notamment dans l'ouest de la région.



Les sommes de températures cumulées depuis la semaine dernière ont encore accéléré le cycle, le pic de vol est atteint pour l'ensemble des secteurs. Le stade « baladeur », stade où les jeunes larves sont les plus vulnérables va suivre rapidement, fin mai- début juin.

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte

Évaluation du risque : Le risque sésamie s'est renforcé depuis plusieurs années sur l'ensemble de la région, avec une pression de même ampleur voire supérieure à celle de la pyrale, là où historiquement celle-ci était dominante. De plus, le vol est souvent très étalé et diffus, avec un pic souvent peu perceptible sur le terrain. Une bonne partie des maïs du territoire est à moins de 6 feuilles et est donc exposée à cette première génération.

• • Pyrale – *Ostrinia nubilalis*

Des captures de papillons de pyrales, en faible effectif sont identifiées depuis le début du mois, de façon irrégulière. Les derniers relevés restent d'une faible ampleur, même si il n'est pas rare d'observer des papillons de cette espèce dans les zones enherbées à proximité des parcelles. Les sommes de températures journalières entraînent une prévision du pic de vol précoce par rapport aux années précédentes, du **03 juin** pour les secteurs les plus chauds au **08 juin** pour les secteurs les plus froids de la région



Période de risque : de 4 feuilles à la récolte

Évaluation du risque : La pyrale représente le risque « ravageur aérien » le plus important pour le maïs de la région, avec la sésamie. L'absence d'épisodes pluvieux importants dans les jours à venir va faciliter l'activité des papillons. Les parcelles les plus avancées d'un secteur sont celles qui peuvent concentrer les pontes.

- **Vers gris - *Agrotis segetum* et *Agrotis ipsilon***

Depuis le précédent bulletin, quelques attaques ponctuelles ont été signalées. Le climat à venir reste propice à ce ravageur

Période de risque : De la levée à 8-10 feuilles

Seuil indicatif de risque : Dès l'apparition des premiers symptômes sur la culture, compte tenu de la rapidité des dégradations qui se traduisent le plus souvent par des pertes de plantes.



Évaluation du risque : Surveillez les parcelles dès la levée et jusqu'à 8-10 feuilles, en particulier les bordures. Maintenir la vigilance.

- **Cicadelle bleue - *Zyginidia scutellaris***

Toujours une forte activité de ce ravageur, et la météo prévue reste très favorable. Les piqûres sont très visibles et s'accroissent, même sur des plantes très jeunes où toutes les feuilles présentes peuvent être impactées.

Période de risque : De l'apparition de la feuille de l'épi à la fin du vol.

Seuil indicatif de risque : Atteint quand la feuille de l'épi porte des traces blanches et que les feuilles immédiatement inférieures sont desséchées.



Évaluation du risque : Présence très marquée et toujours en progression. Le climat à venir reste favorable à l'activité de la cicadelle.

- **Limaces**

Après un début de campagne marqué par une très forte pression de ce ravageur, le climat actuel contribue à la diminution de son activité.

Période de risque : Du semis à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 5 à 10 limaces par m² en piègeage bâche

Évaluation du risque : Le risque diminue fortement. Surveillez la levée des dernières parcelles semées.

- **Taupins**

La fréquence de parcelles présentant des symptômes liés à la présence de taupins est encore en augmentation cette année. Si les secteurs historiques présentent des dégâts « dans la moyenne » pour l'instant, avec peu de re-semis, on perçoit par contre une augmentation de pieds touchés dans les parcelles présentant une présence avérée de taupins plus récente.

Période de risque : du semis à 8-10 feuilles.

- **Oiseaux**

Des dégâts d'oiseaux (corvidés) sont observés dans les parcelles depuis le début des semis. Il s'agit pour une grande partie des cas de dégâts diffus. Quelques situations ont cependant entraîné des re-semis.

Période de risque : Du semis à 6 feuilles.

- **Sangliers**

L'activité des sangliers reste visible sur l'ensemble du territoire.

Des dégâts ponctuels sont constatés. Quelques re-semis ont pu s'avérer nécessaires pour une partie des situations.

Période de risque : Du semis à la récolte.

Évaluation du risque : Important : les dégâts doivent être signalés à la Fédération de chasse de votre département.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Ets Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia, Terre Vie, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

-**pour la filière protéagineux** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, les Chambres d'Agriculture du Gers et du Tarn, Terres Inovia.

-**pour la filière pois chiche** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, les Chambres d'Agriculture de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Epi de Gascogne, EPLEFPA Toulouse Auzeville, Qualisol, Terres Inovia, Val de Gascogne et les agriculteurs observateurs (Gers, Lot et Lot-et-Garonne).

-**pour la filière tournesol** par l'animateur filière de Terres Inovia.

- **pour la partie maïs**, par l'animateur filière maïs d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations réalisées par Arterris, Arterris Semences, Caussade semences, Chambres d'agriculture de la Haute Garonne, des Hautes Pyrénées, du Tarn et Garonne, Agrod'oc, Euralis Semences, Pioneer Semences, Qualisol, Ragt, Ragt Semences, Val de Gascogne, Vivadour, les agriculteurs piégeurs, ARVALIS-Institut du végétal.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.